

L'Acanthe

par Catherine AUGUSTE
ancienne élève
des Beaux-Arts de Paris

Depuis l'Antiquité, l'acanthé est largement présente dans l'art décoratif, le plus souvent pour agrémenter un ornement principal. Ce long passage au travers des siècles est, en partie, dû à la très forte plasticité qu'offre ce motif : réaliste celui-ci peut se développer en feuilles rampantes qui animent de longs rinceaux illimités, devenant alors fortement méconnaissable. Elle a été une source d'inspiration multiple dans toutes les formes d'art, on la découvre aussi bien dans les enluminures carolingienne que dans un portrait de la Marquise de Maintenon par Mignard, le portail de l'église de Mantoue par Alberti ou les armoires d'Uzès.

A/ Sa forme

Le terme " acanthé ", déjà présent sous l'Antiquité romaine, provient de la ressemblance du motif avec les plantes méditerranéennes "acanthus spinosus" et "acanthus mollis". Mais pour certains historiens, le motif décoratif ne proviendrait pas d'une imitation de la nature mais bien plutôt d'une interprétation de la feuille de palmette et de sa stylisation.



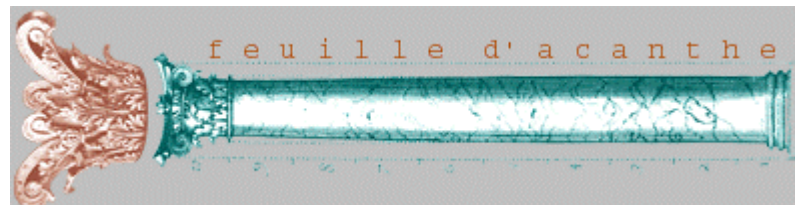
Toujours est-il que dans l'ornementation, l'acanthé est représentée par une feuille aux limbes découpés dont les nervures se rejoignent parfois à la base et dont le bord peut être lobé ou denté.

On la trouve :

- parfois isolée pour souligner la forme d'un objet,
 - sous forme de suite,
 - allongée en rinceaux sinueux où les feuilles s'enlacent dans les tiges,
 - en rosette, quelquefois surmontée d'un calice ou d'un grotesque.
- L'acanthé intervient souvent pour subdiviser une ornementation verticalement ou horizontalement ou lier des éléments.

B/ Un exemple de domination, l'ordre corinthien

Qui n'a pas vu un chapiteau corinthien dans ces immenses musées lapidaires, sur nos monuments ou nos livres d'histoire ?



Cet ordre architectural de l'Antiquité grecque se caractérise par son omniprésence : plusieurs rangées de feuilles d'acanthé, de volutes et de petites fleurs. Quelques colonnes d'Athènes transportées à Rome au 1er siècle av. JC contribueront à lui accorder un triomphe absolu.

Le décor va évoluer car soucieux d'apparat, les Romains vont charger les rinceaux, les feuilles vont se chevaucher. L'acanthé finit par décorer de nombreux pans des édifices romains.

Tout au long des siècles, elle subira des phases de dégraissage et d'exagération :

- Style byzantin : elle retourne à une forme de palmette ornant des rinceaux plutôt rigides,
- Au XIVe siècle gothique : formes grimpante et rampante avec d'énormes enroulements de feuillages,
- A la Renaissance italienne : la feuille s'orne de motifs d'animaux ou figurés. Le grotesque va prendre le dessus.
- A l'époque baroque (XVIIe siècle) : l'acanthé triomphe à nouveau. On la retrouve dans les motifs de marqueterie de André-Charles Boulle, dans les dessins de Androuet du Cerceau ou de Jean Le Pautre dont s'est inspirée toute la décoration de l'époque.

Elle a envahi tous les arts décoratifs : tissus, grilles, stucs, orfèvrerie...

- Les XIXe et le XXe siècles sonneront son glas. La tendance s'oriente davantage vers des formes plus géométriques auxquelles la feuille d'acanthe ne se prête guère.

C/ Quelques motifs pour vos meubles





Copyright © phonem 2000 pour le Site Français du Meuble Peint,
www.meublepeint.com
Tous droits réservés
Revu le : 17 janvier 2001